SEPTIEME ANNEE No 2001 — PRIX 5 PIASTRES — Jeudi 15 Février 1940

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES NOUVEAUX OFFICIERS DE CAVALERIE

La cérémonie d'hier à l'Ecole d'Ayazaga

Hier a eu lieu à l'école de cavalerie d'Ayazaga la distribution des diplômes à 24 jeunes officiers qui viennent de terminer leurs cours d'hippisme. Le général Osman Tufan, commandant de la place, les généraux Baki et Zeki, ainsi que le député d'Istanbul Abidin Daver assistaient à la cérémonie. Le général Fahreddin Altay 1 er inspecteur de l'armée présidait.

Le directeur de l'Ecole, le colonel Saim Orhan a prononcé une courte allocution. Il a dit sa joie et aussi son émotion en ce jour, où 24 jeunes officiers, 24 futurs commandants, entrent dans l'armée de la République. Sa peine aussi, car il se sépare de jeunes gens dont il a partagé la vie pendant tout un an dont il a suivi tous les mouvements.

Jeunes camarades — a-t-il ajouté — Vous entrez aujourd'hui en fait dans la carrière militaire, comme cavaliers de la glorieuse armée de la République turque. L'armée turque, l'armée d'une nation qui a quitté le centre de l'Asie pour conquérir un empire mondial a une valeur et une signification que ne revêt aucune autre armée au monde. Vous avez gagné le droit de faire partie de cette armée. Soyez-en, justement fiers. Je vous en félicite pour ma part.

LA TURQUIE NE PARTICIPERA PAS CETTE ANNEE A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Nous lisons dans l' « Akşam » :

Cet été on procédera à la réouverture de l'Exposition de New-York. La plupart des pays qui ont participé à l'Exposition de l'année dernière y compris la Finlande participeront aussi à celle de cette année.

Toutefois, cette participation paraît s'inspirer surtout d'un souci de propagande en raison de la guerre. On apprend que notre gouvernement ne participera pas à l'exposition de cette année.

Toutefois, notre pavillon qui a beaucoup plu, a été offert à titre de don à l'administration de la Foire. Il est probable que l'immeuble sera conservé après la fin de l'exposition.

M. EDEN EN TURQUIE

Londres, 14 (Reuter).— Il est probable que M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat pour les Dominions, avant de retourner 9 Londres après son voyage en Egypte, visite la Turquie et s'arrête quelques jours à Ankara.

La guerre sur mer

La guerre sous-marine est intensifiée à nouveau

Londres, 15 — L'une des plus grands vapeurs de la ligne de l'Afrique du sud, le *Sultan Star*, de 12.306 tonnes de la « Blue Star Line » a été torpillé au nord du golfe de Gascogne, hier matin à 4 h. 42.

Un communiqué de l'Amirauté britannique annonce que le sous-marin qui a torpillé le *Sultan Star* aurait été torpillé une demi heure plus tard. Un autre sous-marin allemand aurait été coulé dans le courant de la journée d'hier.

★

Londres, 14 (A.A.) — Le bateau-citerne britannique *Gretafield* de 10.191 tonnes, a été coulé ce matin au large des côtes de l'Ecosse.

Treize membres de l'équipage sont manquants. Les recherches s'effectuèrent vainement près du navire en flammes.

Onze membres de l'équipage du chalutier *Togima* ont débarqué de bonne heure ce matin, dans un port de la côte d'Irlande.

Ils ont déclaré que le chalutier a été coulé par un sous-marin après avoir été canonné. Ils ont pris place dans un canot de sauvetage et ont navigué pendant 28 heures avant d'être recueillis, épuisés et glacés, par le vapeur espagnol *Monte Navajo*.

* * *

Oslo, 14 (A.A.) — Selon des nouvelles parvenues ici, 28 hommes du bateau-citerne français *Picardie* — 8263 tonnes — qui avait été gravement endommagé dans l'Atlantique le 4 courant, ont été débarqués hier à la Guadeloupe (Indes orientales françaises) par le vapeur norvégien *Samuel Bakke*, qui les recueillit à son bord.

La dictature de l'anonymat

Un commentaire du „Popolo d'Italita" sur la réunion à huis-clos du Palais-Bourbon

Milan, 14 — Le « Popolo d'Italia, s'inspirant de la décision qui a été prise par la Chambre française de tenir une séance à huis clos écrit, sous le titre : « La dictature de l'anonymat » :

« Il est certain linge sale qui doit être lavé non seulement en famille, mais en cachette.

» La doctrine démocratique paraît parfaite sur le papier, mais son application mériterait une enquête qui ne laisserait pas d'être amusante dans ses conclusions. La loi française sur l'organisation du pays en temps de guerre prévoit que le gouvernement a la direction générale de la guerre. Mais elle ajoute que le gouvernement doit répondre de son action seulement devant les Chambres. Si donc le Parlement clôt ses portes, cela veut dire que le pays, dont il dépend pourtant, n'a plus le droit de savoir ce qui se passe.

» En régime démocratique — continue le journal — le peuple peut avoir l'illusion d'être souverain seulement lorsque sa propre peau n'est pas en cause. Clémenceau ne voulait pas de séances secrètes, car, disait-il, la Chambre contrôle le gouvernement, mais le pays contrôle la Chambre.

» On ignore qui devrait contrôler le pays....

» En tout cas, la théorie de Clémenceau, soutenue par Daladier, a été liquidée par un vote, grâce auquel les élus du peuple, qui ont la charge de contrôler le gouvernement, se sont soustraits au contrôle du peuple. Ce peuple souverain — conclut le « Popolo d'Italia » — doit obéir à la pire des dictatures, celle de l'anonymat ! »

LE MINISTRE BOTTAI SE RENDRA EN YOUGOSLAVIE

Rome, 15. — Le ministre de l'instruction Publique M. Bottai se rendra prochainement en Yougoslavie pour inaugurer les cours des instituts de culture fasciste de Belgrade et de Zagreb. Le 22, il prononcera à Belgrade un intéressant discours sur la réforme scolaire en Italie.

LES ANZACS EN PALESTINE

Londres, 15 — Les troupes australiennes sont arrivées en Palestine où des camps avaient été préparées à leur intention.

***

L' « Akşam » publie la note suivante :

« Depuis 24 heures ces trois formes d'une même information paraissent, sous des titres énormes, dans nos journaux :

1. — Une grande armée anglaise est arrivée à Suez ; elle prendra garnison dans le Proche-Orient.

2. — Une grande armée anglaise a traversé le canal de Suez et est arrivée en Angleterre.

3. — Une grande armée anglaise est parvenue à Suez ; elle sera envoyée dans l'Orient-Moyen.

La première nouvelle est exacte et elle a paru aussi dans notre journal. Il suffit de lire attentivement les dépêches y relatives pour se rendre compte que les titres 2 et 3 sont erronés. La situation est déjà embrouillée ; ne contribuons pas, nous aussi, à troubler davantage les esprits.

LES BUTS DE LA GUERRE DE LA FRANCE

Paris, 14 — Le «Petit Journal», souhaitant une complète harmonie de vues anglo-françaises, voudrait que l'Angleterre ne répète pas l'erreur de ses dirigeants qui furent préoccupés, après la victoire de 1918, d'éviter un déplacement de l'équilibre européen en faveur de la France. Le Petit Journal» relève ainsi que pour certains milieux français, cette guerre devrait assurer l'hégémonie française en Occident eé son influence dans le monde entier.

L'Italie fait un accueil enthousiaste au chef des organisations de la jeunesse roumaine

L'hommage de la presse italienne à M. Sidorovici

Rome, 14 — A la suite des tempêtes de neige qui sévissent dans les Balkans le train par lequel devait arriver ce matin à Venise le ministre Siderovici, chef de l'organisation de la jeunesse roumaine, a subi un retard considérable. Par conséquent l'arrivée de l'hôte roumain à Rome est prévue pour demain jeudi (aujourd'hui) à 8h. 25.

Les journaux, qui donnent beaucoup de relief à cette visite, adressent un salut des plus chaleureux au chef des 4.000.000 de jeunes Roumains organisés dans la «Straja Tzarii» (La Garde de la Patrie). De longues biographies du ministre sont publiées par les journaux qui rappellent le passé de combattant valeureux du ministre Siderovici et soulignent que le Roi Carol lui a confié il y a trois ans la mission de former la jeunesse roumaine après avoir vu sur son propre fils, le prince héritier Michel, la preuve des capacités de M. Siderovici comme éducateur. La presse expose aussi l'organisation des «Straja Tzarii» qui s'inspire des organisations de la jeunesse fasciste mais en les adoptant au caractère et au milieu de la nation et du peuple roumains.

★

Trieste, 14—Le train amenant le ministre roumain Teofilo Sidorovici, commandant suprême de la «Straja Tzarii» est arrivé en gare à 17 h. 40. Le ministre a été salué par les autorités civiles, militaires et du parti, ainsi que par le consul général de Roumanie. Dans la salle royale de la gare, des sfleur ont été offertes à Mme Sidorovici par un groupe de G. I.

Le soir un banquet sera offert dans un grand hôtel de la ville en l'honneur des hôtes roumains.

Le ministre Sidorovici est accompagné par le chef d'état-major et le directeur général de l'organisation de la jeunesse roumaine ainsi que par son chef de Cabinet.

L'IMPRESSION EN ROUMANIE

Bucarest, 14 — Les journaux roumains commentent abondamment le voyage de M. Sidorovici en Italie.

Le quotidien «Romania» écrit que le vif intérêt témoigné par l'Italie, qui a développé de façon si remarquable et si originale l'organisation de la jeunesse, à l'égard de l'organisation de la jeunesse créée par le Roi Carol, est profondément flatteur pour la Roumanie. Le ministre Sidorovici a l'agréable tâche d'apporte à la grande Italie, continuatrice des traditions de Rome éternelle, l'expression de l'affection et de la sympathie de la jeunesse roumaine.

Le «Curentul» voit dans la devise : «Croire, obéir, combattre», le credo de tout un peuple qui a foi en ses destinées et en sa jeunesse.

La bataille de l'isthme de Carélie

Les troupes soviétiques, après de furieux combats à la baïonnette, ont occupé quelques positions de première ligne à l'Est de Summa

Elles sont maintenant en présence de la seconde ligne finlandaise

Front de Carélie

Le communiqué soviétique du 14 est un nouveau communiqué de victoire :

Dans l'isthme de Carélie, l'action des troupes soviétiques progresse.

L'ennemi qui tenta de contre-attaquer avec de grandes forces a été dispersé en subissant de lourdes pertes. A la suite des succès qui ont couronné l'action des troupes soviétiques ,23 forts ennemis ont été capturés.

Le communiqué finlandaise — avec la netteté d'expression de gens qui savent que ce qu'ils ont réalisé est presque surhumain et partant n'ont rien à dissimuler — donne l'exacte mesure de la situation.

Il y est dit textuellement :

« L'ennemi a continué ses attaques dans l'isthme de Carélie.

A l'Est de Summa, il a pu s'emparer de quelques positions avancées. Mais il a été arrêté devant la seconde ligne finlandaise.

Partout, ailleurs les attaques soviétiques ont été repoussées. Des miliers de cadavres et des dizaines de tanks s'accumulent devant nos lignes.»

COMME A VERDUN.....

Dans son laconisme, ce communiqué évoque bien ce que doit être la physionomie de ces combats, que l'on a comparés à ceux de Verdun. Sur un territoire étroit, trop profondément creusé, remué, dévasté par les entonnoirs de centaines d'obus et de bombes venant éclater sans discontinuer, des hommes s'affrontent avec un acharnement décuplé par le sentiment de la patrie en danger, chez les uns, par une discipline implacable, chez les autres.

La zone à l'est de Summa, c'est la partie centrale de l'isthme de Carélie entre Muola et Vuoksi. S'il fait en croire une correspondance envoyée via Haparanda, les positions de ce secteur, ou tout au moins leurs débris, ont dû changer plusieurs ois de maître au cours de la journée de mardi :

A l'aube du 13 février, les Finlandais après deux jours de combats terribles, dont certains corps à corps, à la grenade et au couteau, réussirent à reprendre toutes leurs positions de première ligne dans le secteur central de l'isthme, entre Summa Muolajaervi et Vuoski.

Les Russes parvinrent à se maintenir au sud du cours de la rivière de Taipale qu'ils franchirent sous le feu des fortins situés à quelques kms en arrière du cours de la rivière .

Dans la matinée du 13 février les Russes mettaient en ligne 250.000 combattants et une importante artillerie et se lancèrent à l'assaut à 1 oheures.

De bonne source on déclare que les Russes marquèrent encore quelques progrès, mais, à la fin de l'après-midi, les Finlandais passèrent de nouveau à la contre-attaque, qui se déroule favorablement.

Nous savons maintenant, par le communiqué finlandais d'hier, que cette seconde contre-offensive n'a pas été aussi heureuse que celle du matin, puisque une partie des ouvrages sont demeurés aux mains des Russes. Mais il est facile de penser qu'après tous ces combats et ces bombardements successifs, il ne devaient guère présenter qu'un monceau de ruines.

Le speaker du Poste de « Paris Mondial » attribue une partie des succès locaux obtenus par les Soviets à l'effet psychologique produit par l'entrée en ligne des nouveaux tanks soviétiques de 70 tonnes. Toutefois, les Finlandais s'y sont très vite accoutumés et n'ont pas tardé à s'apercevoir que le blindage de ces mastodontes ne résistait pas à leurs canons anti-chars.

AU NORD DU LAC LADOGA

Comme toujours, les batteries serviés par les artilleurs de marine finlandaise ont été très actives durant la journée de mardi.

Celles de Koivisto ont exécuté des tirs heureux contre les colonnes soviétiques qui avançaient sur la glace et ont détruit un char d'assaut. Celles établies au Nord-Est du lac Ladoga ont également bombardé avec succès des colonnes ennemies.

Sur les autres secteurs au Nord-Est du lac Ladoga, les Finlandais ont repoussé plusieurs attaques soviétiques et ont détruit 2 chars d'assaut.

Front de l'Est

Dans le secteur de Kummo, les Finlandais ont repris entièrement l'initiative des opérations. Ils annoncent avoir anéanti un bataillon soviétique et conquis plusieurs positions.

COMMENT ON CAPTURE DES TANKS

Helsinki, 15 — Il est permis de révéler maintenant comment les Finlandais s'y prenaient pour mettre hors de service les tanks ennemis, dans les secteurs où ils ne disposent pas d'artillerie spéciale anti-tanks.

Ils projetaient des grappes de grenades à mains sur l'arrière et les flancs des tanks russes, qui sont les parties les moins protégées de ces engins. Souvent aussi ils faisaient suivre les grenades par des récipients pleins de benzine. Un moyen infaillible, mais très dangereux, consiste à introduire des pièces de bois d'une longueur ne dépassant pas un mètre entre les roues dentées et les chaînes sans fin des tanks qui se trouvent de ce fait paralysés.

Ainsi, les Finlandais ont pu accroître sensiblement leur parc de tanks, grâce surtout à ceux qu'ils ont capturés lors des combats de Kemijaervi et de Raab. La plupart de ces tanks, réparés en Finlande, servent actuellement contre les Russes.

L'action aérienne

De violents combats aériens se sont livrés au-dessus des lignes dans l'isthme carélien. L'aviation finlandaise s'est livrée en outre à ses opérations habituelles de reconnaissance et au bombardement de colonnes et de concentrations ennemies.

L'aviation soviétique a été très active également. Plusieurs villes de la Finlande méridionale ont été bombardées , notamment Borgo où les bombes incendiaires ont fait d'affreux ravages. Il y a des morts et des blessés parmi la population civile.

On évalue à plus de cent le nombre des avions soviétiques qui ont survolé la Finlande.

L'aviation de chasse et les batteries anti-aériennes en ont abattu 17, dont la chute a été contrôlée, indépendamment de 2 autres dont la destruction est probable.

Des observateurs notent que sur le front du Nord, dans le district de Petsamo, partout où des avions étrangers sont apparus, les avions soviétiques se sont empressés de disparaître et se bornent seulement à de timides incursions de nuit.

LA CHASSE AUX PARACHUTISTES

Des mesures étendues ont dû être prises partout en Finlande pour retrouver les parachutistes que les Soviets ont fait descendre un peu partout à l'arrière des lignes avec une double mission d'espionnage et de destruction.On précise que ces agents ont été choisis parmi les populations de la Carélie soviétique qui parlent le finnois et dont le type physique se rapproche de celui des Finlandais ou encore parmi les communistes finlandais réfugiés depuis longtemps en U. R. S. S. Beaucoup de ces agents sont pourvus d'uniformes finlandais.

Des feuilles d'identité personnelle ont été délivrées à tous les habitants de façon à pouvoir identifier les parachutistes soviétiques qui en sont démunis. Tous les points importants du territoire, les fabriques, etc... sont gardés à vue

L'INSCRIPTION DES VOLONTAIRES EN ANGLETERRE

UNE DECLARATION OFFICIELLE AUX COMMUNES

Londres, 15 — On relève que l'ambassadeur des Soviets M. Maisky était présent dans la tribune diplomatique lorsque

(Voir la suite en 4ème page)

Les succès obtenus par les assaillants sont absolument disproportionnés avec les sacrifices qu'ils ont consentis

Rome, 15 (Radio).— Les nouvelles qui parviennent d'heure en heure d'Helsinki du front de l'isthme de Carélie, sans être précisément alarmantes , permettent de serendre compte de la tâche incessante à laquelle doivent se livrer les combattants finlandais pour repousser les attaques menées parles Soviets avec une masse sans cesse accrue d'hommes et de matériel.

La bataille dure depuis le 31 janvier et les résultats obtenus par les assaillants sont absolument disproportionnés avec les sacrifices en vies humaines et en matériel consentis.

A l'heure actuelle, les troupes soviétiques sont en présence de la deuxième ligne finlandaise qu'ils attaquent avec rage. Les combats se sont poursuivis pendant toute la journée et toute la nuit.

Un médecin finlandais arrivé à Helsinki déclare que l'état des blessés soviétiques est affreux. Abandonnés dans le «no man's land» ils y expirent privés de tout secours.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

Le nouveau droit international selon nous

M. Sadri Ertem analyse la nouvelle « déclaration du droit international que M. H. G. Wells vient de publier dans le « Daily Telegraph ». Et il ajoute :

Comme il n'y a évidemment pas, dans le monde une humanité abstraite nous ne pouvons commenter cette « nouvelle déclaration des droits de l'homme » qu'en fonction de notre propre structure sociale.

Le corps social de la Turquie est né de la dissolution d'un empire. Cet empire était autocratique et d'essence théocratique.

Au moment où l'empire a été liquidé par l'impérialisme européen, aucun droit n'a été reconnu à la Turquie. On s'est efforcé de créer le nouvel Etat d'après les principes du Pacte National, d'après l'unité nationale.

La liquidation morale de l'Empire repose sur le même principe de la sauvegarde des « particularités de la culture nationale », c'est à dire sur base du principe de l'unité morale.

En présence des grands mouvements impérialistes créés par le système de l'économie libérale, la Turquie est demeurée démunie d'industrie, privée de l'outillage de l'industrie moderne. Ce n'est qu'avec l'intelligence et l'énergie de l'Etat fondé sur l' « unité nationale » que le mouvement en faveur de l'outillage moderne et de l'industialisation peut se développer.

Dans ces conditions, nous ne pouvons ni théoriquement ni pratiquement, commenter la nouvelle déclaration du droit international de la même façon que tel pays qui vit dans le cadre de l'empite, comme l'un des Etats signataires de l'accord d'Ottawa par exemple. Pour nous ,il nous est impossible de parler d'un régime d'économie libérale.

Cumhuriyet

A l'Est ou à l'Ouest?

Où se produira la chose que tout le monde attend ? M. Yunus Nadi examine les diverses éventualités qui se posent et conclut :

Les pays que nous comprenons sous le terme générique d'Orient veillent afin d'être prêts à toutes les éventualités, tandisque ,de leur côté, la France et l'Angleterre ont pris et prennent toutes leurs mesures contre toute menace dans cette direction. Les difficultés que comportent pour ceux qui oseront les entreprendre, ces opérations que nous comprenons sous le terme « vers l'Orient » sont grandes et propres à briser bien des courages.

L'Allemagne désirerait, sans doute, beaucoup que la Russie soit menée vers une telle aventure ; peut-être même envisagerait-elle des interventions capables de l'encourager dans ce but. Toutefois, il n'est guère facile de croire que la Russie puisse se jeter ,ainsi, dans une impasse, dont on ne voit guère l'issue.

Pour terminer ,soulignons ici le point le plus étrange parmi toutes ces probabilités : il s'avère que les démocraties occidentales veulent elles aussi voir s'engager dans une campagne en Orient — avec ou sans l'Allemagne — afin de battre sur les différents fronts les forces allemandes qui seront de la sorte ,divisées et surtout, en définitive, afin d'augmenter, d'une façon encore plus absolue leur supériorité écrasante sur le front de l'ouest pour la porter jusqu'au coeur de l'Allemagne.

İKDAM — Sabah Postası

L'Allemagne veut faire d'une pierre.. trois coups

M. Abidin Daver reprend son argumentation d'hier tendant à démontrer qu'une intervention éventuelle en guerre de l'URSS ne serait profitable qu'à la seule Allemagne.

1. — Si la Russie soviétique entrait en guerre, la France et l'Angleterre seraient obligées d'envoyer de grandes forces en Orient. Ici, le terrain est immense ; il n'y a pas de murs qui le barrent, comme la ligne Maginot. Il est favorable à la guerre de mouvement. Et quels objectifs attirants que les pétroles de l'Irak et de l'Iran, que le canal de Suez !

2. — Tout ce qu'a fait la Russie soviétique depuis le commencement de cette guerre a consisté à prendre des mesures stratégiques contre l'Allemagne. Or, si la Russie soviétique doute de l'Allemagne, il est certain qu'en Allemagne également la politique de M .Hitler de rapprochement avec l'Union soviétique rencontre une violente opposition .L'affaiblissement de la Russie, la réduirait dans un état tel qu'elle serait entièrement aux ordres des Allemands. Et dans le cas où la Russie entrerait en lice contre l'Angleterre et la France, cet affaiblissement est certain.

3. — Si les succès escomptés du fait de l'intervention en guerre de la Russie ne sont pas obtenus, la longue guerre qui se déroulera en Orient n'en aura pas moins pour effet de fatiguer les Alliés également. Et alors l'alternative suivante s'offrira à l'Allemagne : profiter de cette fatigue de l'adversaire pour attaquer à fond à l'ouest ; s'accorder avec les Alliés pour conclure la paix aux dépens de l'Union soviétique.

Et l'éventualité n'est pas à exclure que les Alliés, épuisés et las, donnent carte blanche à l'Allemagne à l'égard de la Russie.

Mais pour que l'Allemagne puisse faire ainsi d'une pierre trois coups, il faut que tant l'URSS que les Alliés se prêtent à ce jeu. Nous nous refusons à croire à tant de naïveté de leur part.

Yeni Sabah

Pour la conservation de la force morale

Hüseyin Cahid Yalçin revient sur les mesures de discipline prises en France:

L'unité morale ne signifie pas la renonciation à toute liberté d'idée et d'interprétation ; l'obéissance, comme un troupeau, à tout ordre venant d'en haut. Mais elle ordonne de mettre fin aux divisions, aux polémiques violentes, aux querelles et aux attaques.

Les journaux français qui expliquent ainsi la question disent que le premier espoir de l'ennemi est de semer la désunion parmi la nation. La présence au sein du Parlement d'un fort groupe de communistes qui recevaient leurs ordres de l'étranger a beaucoup renforcé ces espoirs. Mais les Français sont un peuple qui a toujours su créer l' « union sacrée » devant le danger.

VAKIT

Une victoire politique du gouvernement français

M. Asim Us semble fort impressionné par le vote unanime obtenu par M. Daladier lors de la séance à huis-clos au Palais Bourbon.

C'est là une victoire politique réellement unique dans les annales politiques de la France.

Oui, le chef du gouvernement allemand, M. Hitler obtient lui aussi à l'unanimité des votes au Reichstag. Mais nous n'avons jamais vu que les députés du Reichstag aient posé une question à M. Hitler au sujet des raisons de la guerre et la façon dont elle est conduite, ni qu'ils aient obtenu une réponse. C'est pourquoi aucun d'entre nous ne saurait établir une comparaison entre les votes de confiance obtenus par M. Hitler sous un régime qui ne reconnaît aucun droit à la liberté de penser et ceux que la Chambre française ou le Parlement britannique accordent à MM. Daladier ou Chamberlain.

—o—

LE SUCCES DES PEINTRES PIEMONTAIS A SESTRIERE

—o—

Tuéin, 14 — Le succès remporté par l'Expostion de peinture de Sestrière , où figurent les plus belles oeuvres des peintres piémontais, inspirées par la montagne, est souligné par l'affluence croissante du public. Etant donné la sympathie et l'intérêt suscité par cette heureuse initiative de l'Institut National Italien de Culture Fasciste, on peut penser que l'Exposition deviendra annuelle, complétant le tableau des manifestations artistiques nationales italiennes les plus intéressantes.

—o—

LES FETES COMMEMORATIVES DE GALILEE EN 1942

—o—

Rome, 14 — D'importantes manifestations se dérouleront, en 1942, à l'occasion de la célébration du IIIe centenaire de la mort de Galilée (Galileo Galilei).

L'Académie d'Italie a formulé le voeu qu'à cette occasion soient publiées les oeuvres des disciples de Galiléo, ainsi que les actes de l'ancienne Académie du «Cimento».

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

MENUISIERS ET EBENISTES DEVANT L'IMPOT

Conformément à la loi sur les transactions, tous ceux qui s'occupent de l'industrie du bois et dont les installations n'ont pas une force motrice supérieure à 5 chevaux sont soumis à un impôt fixe. Comme chaque année,une commission groupant 2 employés du fisc et 2 menuisiers parcourt la ville et procède à l'estimation des ateliers en question, l'Association des Menuisiers a désigné comme délégués au sein de ladite commission, son président et son secrétaire général.

On fait valoir, à ce propos, le fait que l'ébénisterie traverse une crise particulièrement aigue; de même, le mouvement des constructions s'étant ralenti, les menuisiers connaissent une période de chômage assez prononcé.Et l'on s'attend à ce que le produit de l'impôt devant être versé par cette catégorie de travailleurs soit sensiblement plus faible que l'année dernière.

LA MUNICIPALITE

CE QUE L'ON NOUS FAIT MANGER

L'examen bactériologique des spécimens de denrées prélévés par la Municipalité en divers quartiers de la Ville a donné des résultats singulièrement impressionnants. Sur 49 échantillons de charcuterie, 32 étaient gâtés; sur 16 saucisses, 14 étaient impropres à la consommation; sur 21 oeufs, 13 étaient pourris et 4 boîtes de conserves prélevaient étaient, toutes les quatre inutilisables.

A la suite des ces résultats, la Municipalité a décidé de renforcer le contrôle auquel elle soumet les denrées en général.

LA CRAINTE DE LA LOI EST LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE..

La Commission pour la lutte contre la spéculation se réunira à nouveau dans le courant de la semaine prochaine. On escompte qu'entretemps le règlement d'application de la loi pour la protection de l'Economie Nationale entrera en vigueur et que la Commission pourra régler son activité en conséquence. L'article 2 de la loi prévoit d'ailleurs que celle-ci ne saurait entrer en vigueur tant que le texte du règlement d'application en question n'aura pas été publié.

Toutefois, on a l'impression que la seule menace de sanctions sévères a suffi à ramener les négociants dans la voie droite. Quotidiennement des agents se présentent à la Direction du Commerce pour dénoncer les stocks dont ils disposent. On escompte que d'ici 8 jours, il ne subsistera plus de stocks clandestins en notre ville.

LES TARIFS DES CASINOS, RESTAURANTS ET BRASSERIES

Le système du double tarif a été adopté pour les établissements qui demeurent ouverts après minuit; un tarif restreint doit être appliqué avant minuit et le tarif maximum pour toutes les consommations et à toute heure . Des instructions strictes ont été adressées au «Kaymakam» de Beyoglu afin de mettre un terme à cet abus.

On vient d'achever la répartition en quatre classes des brasseries , restaurants , casinos et autres établissements semblables. Les listes établies à cet égard seront soumises ces jours-ci, à la ratification de la commission permanente municipale. Après quoi, on fixera en conséquence les tarifs auxquels ces divers établissements devront être soumis.

L'ENSEIGNEMENT

LES VACANCES SEMESTRIELLES

Les étudiants des diverses Facultés profiteront de leurs vacances semestrielles pour organiser des excursions et des voyages, en groupes, à l'intérieur du pays. Une partie d'entre eux comptent aller à Bursa. Un autre groupe se rendra à Bolu, qui est une des régions les plus pittoresques de Turquie.

UNE REUNION DES DIRECTEURS DES ECOLES PRIMAIRES

Les directeurs des écoles primaires d'Istanbul ont tenu , sous la présidence du directeur de l'enseignement M. Tevfik Kut leur réunion mensuelle prévue par le règlement de l'Instruction Publique.

Un comité a été constitué sous la présidence du directeur-adjoint de l'Enseignement, M. Muvaffak, avec mission de résumer les débats et de formuler des résolutions au sujet des quelque 200 questions diverses qui avaient figuré à l'ordre du jour de la réunion. Le rapport du Comité sera examiné lors de la prochaine réunion mensuelle des directeurs des écoles primaires. On communiquera en outre au Vilayet les points que l'on jugera suspectibles de l'intéresser plus particulièrement.

La comédie aux cent actes divers...

« AMIS »

Ils s'étaient connus à la prison d'Usküdar.

Cahit Ungör, 19 ans d'Elaâzig avait été condamné pour meurtre : il avait tué un récidiviste connu, qui exerçait le métier du cafetier à ses moments perdus, un certain Şükrü. Vu la qualité de la victime et son passé ; vu aussi le jeune âge du meurtrier, ce dernier s'était tiré d'affaire avec une peine de prison assez légère.

Sedat, fils d'Ahmet d'Usküdar, 18 ans, avait été condamné pour vol.

Pendant toute la durée de leur détention commune, les deux mauvais drôles avaient fait fort bon ménage. Ils se rendaient de menus services et collaboraient chaque fois qu'ils avaient une niche à faire à leur co-détenus ou à leurs gardiens. Ce sont là des choses qui ne s'oublient pas !...

Cahit avait achevé le premier de purger sa peine ,il y a quelque 25 jours. Sedat vit s'ouvrir pour lui les portes de la prison avant-hier. Il n'eut rien de plus pressé que d'aller retrouver son ami des jours amers, à l'adresse qu'il lui avait indiquée, quartier Uzunyusuf, rue Haciyusuf, No. 19 à Şehremini.

La rencontre fut pleine de cordialité. Pareil événement devait être dûment célébré par des libations. Les deux compères n'eurent garde de manquer à ce rite. Ils quittèrent fort tard la taverne, où ils avaient fêté leur commune liberté retrouvée et évoqué leurs souvenirs de « tôle ».

Comme les deux jeunes gens passaient devant l'Ecole professionnelle des jeunes filles, Selçuk Sedat eut une réflexion inattendue — une vraie réflexion d'ivrogne :

— *Ulan*, s'écria-t-il, ce pauvre Şükrü que tu as tué, c'était tout de même un chic type ; c'était notre protecteur, à nous autres tous les « débutants ». Et tu l'as assassiné si lâchement !

— Lâchement !

Cahit bondit sous l'injure.

On allait bien voir qui est un lâche.

Et, sans la moindre hésitation, il saisit son poignard et le plongea par trois fois, dans le coeur, le ventre et le côté de son ami si cher.

— Répète donc un peu, pour voir ,que je suis lâche !

Sedat ne l'a pas répété ; Sedat ne répétera jamais plus rien, pour la raison qu'il est mort.

Quant à Cahit ,il a été appréhendé comme il essayait de fuir, son poignard ensanglanté à la main. Il aura l'occasion de lier de nouvelles amitiés ,en prison...

ENTRETUES ?...

Le portier de l'immeuble à appartements Lûtfullah est revenu sur ses premières dépositions. Il avait affirmé tout d'abord on s'en souvient, qu'il ne connaissait pas la femme dont le cadavre décapité a été trouvé dans une pièce de l'entresol de l'immeuble. Ultérieurement, après identification du cadavre, il a confirmé que c'était bien Fatma, la femme de Halil et que le couple avait passé la nuit dans la chambre du drame. Le portier avoue qu'il avait fait sa première fausse déposition « sous l'effet de la peur »...

Une fois ce point acquis, il s'est montré aussi prolixe qu'il avait été tout d'abord laconique.

— Cette Fatma, a-t-il dit, était une brave fille. Seulement elle ne voulait pas qu'on sache qu'elle était mariée avec Halil. Ce dernier m'avait dit la veille du drame : J'ai beau être sans emploi depuis des mois. Fatma qui a des centaines de Ltqs. en banque ne me donne pas le sou. Au surplus, elle m'a jeté un sort. Il faut que je la tue...

Les personnes qui connaissaient Halil — ce sont pour la plupart des portiers d'immeubles ,originaires, comme lui de Sivas — ont toutes déclaré qu'il avait un poignard. Et la description qu'elles ont faite de l'arme correspond très exactement avec celle du poignard qui a servi d'instrument pour la perpétration du crime. Ce détail, comme aussi certaines constatations du médecin légiste, le Dr. Enver Karan, tendaient àétablir que mari et femme se sont entretués.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 14 (A.A.) — Le Grand Quartier Général communique, le 14 février au matin :

Actions locales de l'artillerie .

★

Paris, 14 (A.A.) — Communiqué du 14 février, au soir :

Echec d'un coup de main ennemi à l'ouest de la Sarre.

Un bâtiment de commerce allemand fut capturé et conduit dans un port français.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 14 (A.A.) — Communiqué du haut commandement de l'armée :

Rien à signaler.

LA «CEINTURE DE SECURITE» DES ETATS AMERICAINS

—o—

LA REPONSE DU REICH

—o—

Berlin, 14 — Le gouvernement du Reich a fait parvenir sa réponse à la note des Républiques américaines concernant l'établissement autour du Continent américain de la zone de sécurité prévue par la Conférence de Panama.

Le gouvernement du Reich approuve la volonté des puissances américaines de maintenir la plus absolue neutralité dans le conflit actuel. Il souligne que les navires de guerre allemands ont pleinement respecté les eaux territoriales des Etats américains et repousse partant la protestation qui lui a été remise le 24 décembre dernier.

La note souligne que la modification des règles établies en ce qui a trait à l'étendue des eaux territoriales où s'exerce la souveraineté des Etats ne peut se faire par une décision unilatérale.

Le gouvernement du Reich souligne ensuite la position spéciale où se trouve en l'occurrence l'Allemagne . L'Angleterre et la France ont des bases navales dans les eaux territoriales américaines où elles possèdent des colonies; l'Allemagne n'en a pas. Pour réaliser l'égalité complète de traitement à l'égard des deux belligérants l'Angleterre et la France devraient s'engager, sous la garantie des Etats-Unis, à ne pas se servir de leurs bases pour des buts de guerre. En outre, l'un des Etats de l'Amérique, le Canada, figure parmi les belligérants.

Néanmoins , le gouvernement du Reich demeure disposé à poursuivre ses échanges de vues avec les Etats de l'Amérique au sujet de cette question . Comme toutefois, l'Angleterre et la France ont pris une attitude nettement hostile à la création de la zone de sécurité autour du territoire des Etats américains, un accord ne pourra être envisagé comme possible que dans le cas d'un changement d'attitude total de leur part.

—o—

LE GENERAL VON BRAUCHITSCH A POSEN

—o—

Berlin, 14 — Le général von Brauchtisch a inspecté aujourd'hui les troupes de la région de Posen. Il a reçu ensuite les officiers de la garnison au château de Posen. Il est reparti le soir pour Berlin.

—o—

LES ORIENTATIONS DE L'ARCHITECTURE ITALIENNE A L'E 42

LA LIGNE DROITE TRIOMPHE PARTOUT

Rome, 14— On a parlé, au sujet de l'architecture italienne à l'Exposition Universelle de Rome en 1942, d'orientation «méditerranéenne». En effet , comme on l'a justement observé, les palais consacrés à des usages multiples , comportent plutôt une extension reposante et sereine qu'un élan nordique , qu'une tendance aux lignes verticales excessives. C'est, écrit entre autres journaux italiens, le «Giornale di Sicilia», la ligne droite qui triomphe. A l'entrée de la Voie Impériale, un arc immense se dresse, prolongé, de part et d'autre, par des constructions originales, des cadences monorythmiques faites d'étendues et de vides entre des piliers nus, des colonnes lisses, sans chapiteaux, composées de lignes droites et courbées. Le classique domine, non pas comme forme ni comme ornements , mais comme structures ou comme ordre, non comme imitation mais comme élément indispensable pour expliquer ce qui est essentiel. On cite, à titre d'exemple, parmi les principales oeuvres, l'église des Saints Pierre et Paul, le Palais des Fêtes, des Congrès et des Réceptions et le Palais de la Civilisation , construit avec plusieurs ordres d'arcades comme si l'on voulait marteler dans la pensée cette conquête glorieusement italienne que fut l'arcade occupant harmonieusement l'espace comme pour en suggérer l'infini.

LES ETATS-UNIS ET LE JAPON

—o—

UNE OMISSION SIGNIFICATIVE

—o—

Washington, 13 — On note dans les milieux politiques que la dépêche envoyée par M. Roosevelt à l'Empereur du Japon contenant des voeux pour le 2060ème anniversaire de la fondation de l'Empire, ne fait pas la moindre allusion aux relations entre les deux pays.

—o—

L'ALLEMAGNE ET LA SLOVAQUIE

—o—

IMPORTANTES DECLARATIONS AU PARLEMENT DE BRATISLAVA

—o—

Bratislava, 14 — Le ministre de la guerre de Slovaquie a déclaré aujourd'hui au Parlement que l'effectif des militaires allemands se trouvant en Slovaquie s'élève à 10 officiers, dont un général, qui remplissent une mission d'instruction auprès de l'armée slovaque. Il n'y a aucune unité militaire slovaque qui soit commandée par des officiers allemands.

Des declarations dans le même sens ont été faites par le président du Conseil au cours d'une réception de la presse étrangère. Il a souligné que la Slovaquie est une pays absolument indépendant. Il est faux qu'elle soit une colonie allemande.

Les relations entre l'Allemagne et la Slovaquie sont celles qui existent normalement entre deux Etats amis.

—o—

UN NAVIRE EN DETRESSE

—o—

Madrid, 14 — A la suite de la tempête qui sévit dans l'Atlantique, le moto-navire espagnol Ebro se trouve en détresse avec des avaries graves à l'hélice à 9 milles au Nord de Las Palmas. Plusieurs vapeurs se sont portés au secours de l'Ebro.

—o—

LA CIRCULATION DES AUTOS EN ITALIE

—o—

Rome, 14 — Les dispositions en vigueur au sujet de la circulation des autos ont été renouvelées pour les mois de mars, avril et mai prochains.

—o—

LA COLONISATION DE L'ETHIOPIE

—o—

Djimma, 14 —La ville de Djimma,important chef-lieu en Ethiopie, compte à l'heure actuelle 10.000 colons italiens et 20.000 indigènes. Partout dans la région, les travaux d'intérêt public se prousuivent suivant un rythme accéléré.

—o—

LES MORUTIERS ITALIENS

Trieste, 14 — Dimanche prochain sera lancé aux chantiers du «Tirreno», à Riva Trigoso, le premier des deux morutiers à moteur que fait construire la Genepesca. Ces deux bâtiments sont considérés comme les plus grands mis en service par les nations qui se livrent à la pêche sur les bancs de Terre-Neuve. Ils représentent une superbe affirmation de l'autarcie et rendent possible la participation de la grande pêche italienne à cette forme d'activité industrielle et maritime.

—o—

LE PAVILLON DE LA PECHE SPORTIVE A LA FOIRE D'ANCONE

Ancône, 13. — Le programme de la VIIIe Foire d'Ancône qui se tiendra du 15 juillet au 15 août prochains, a été approuvé dans ses grandes lignes. Comme on le sait cette Foire est consacrée à la Pêche : mais la nouveauté la plus importante de cette année sera réalisée dans le domaine de la pêche sportive.

—o—

LES CONFERENCES

UNE CAUSERIE DE M. ATABINEN

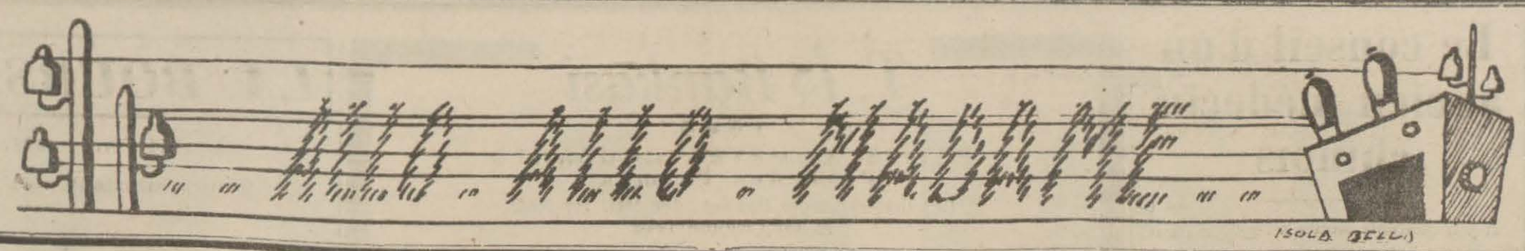
Aujourd'hui, 1, février, notre éminent collaborateur, M. Reşit Saffet Atabinen, fera une conférence à 18 h. 30 à la Maison du Peuple de Beyoglu sur le sujet suivant :

Les affaires touristiques

A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Dimanche, 18 février, à 14 h. 30, au «Halkevi», M. Feyzullah Dogruer fera une causerie sur

Les dents



Quelques robes de chambre dernier cri

La mode est aux robes de chambres très longues, jusqu'à terre. Cette mode a été étendue aux robes de chambre en flanelle ou en duvetine.

Que dites-vous, par exemple de ce saut-de-lit (1) en flanelle carelée sur fond gris? Les revers et les poches sont en flanelle grise unie ; la ceinture est en soie rouge.

En voici une autre (2) en velours couleur cyclamen. Le col, les revers, les poches et la ceinture sont en soie de même couleur, ornée de carreaux à la machine.

Cette robe de chambre en crêpon (3) est pourvue d'une double rangée de boutons. Les poches et les revers du col ont une bordure de cordonné en soie rose.

Enfin ce saut-de-lit en flanelle beige à rayures vertes, est pourvu de revers, de poches et de boutons de velours vert.

Un sport qui se développe beaucoup en Turquie :

L E S K I

Vous pouvez toutes faire du ski, mesdames, à condition de suivre les conseils ci-dessous

Depuis quelque temps, jeunes filles et jeunes gens s'adonnent beaucoup au ski, en Turquie.

Ce sport a du bon. Mais pour en tirer tout le profit qu'il comporte un certain entraînement préalable est nécessaire.

Quitter une vie sédentaire pour se livrer brutalement à la pratique d'un sport aussi violent que le ski, présente des aléas.

Non seulement il faut avoir un certain entraînement musculaire, mais encore on devra être prêt à remédier le plus simplement et le plus salutairement possible à divers inconvénients.

DEBUTS DANS LA NEIGE

La fatigue du voyage, le froid, la différence d'altitude mettent, au début les muscles en d'assez mauvaises conditions. Il sera sage de commencer la pratique du ski d'une façon progressive. Si l'on prend, les premiers soirs, avant de se coucher, deux comprimés d'aspirine, cela facilitera grandement, en supprimant les courbatures, le « démarrage » des jours suivants.

LES INSOMNIES

Les premières nuits sont gênées, souvent, par le manque de sommeil. Il n'y a qu'un seul conseil à donner en telle circonstance : prenez, avant de nous mettre au lit, dix gouttes de valériane. Vous pouvez même aller sans danger jusqu'à trente gouttes. D'ailleurs, votre coeur et vos poumons s'habitueront très vite à l'altitude et le bon sommeil réparateur reviendra bientôt de lui-même.

LES ENTORSES :

Voilà qui est plus grave, mais qui ne doit cependant pas vous effrayer. Les entorses sont fréquentes à la suite des chutes. S'il s'agit d'une entorse légère, elle ne vous immobilisera pas. Vous banderez immédiatement la cheville atteinte avec une bande à la fois élastique et collante de 6 centimètres de large. Ayez soin de commencer le bandage très bas, par les doigts de pied, et de le faire remonter en « croisés » au-dessus de la cheville. Rappelez-vous qu'un bandage trop court ou trop serré arrête la circulation et fait plus de mal que de bien, et que, s'il est trop lâche il ne sert à rien. S'il vous a été impossible de bander votre cheville aussitôt après l'accident, il ne faudra plus le faire qu'après un massage destiné à réduire l'enflure. Le pied sera posé sur le bord d'un lit par exemple, de manière à être plus élevé que le genou. Le massage, qui part des doigts de pied pour aboutir au mollet, doit arriver à « vider » complètement le pied de bas en haut.

LES AMPOULES :

Un accident fréquent, bien gênant pour les skieurs est la formation des ampoules.

En dehors de la douleur, qui rend la marche parfois insupportable, l'infection peut survenir et entraîner des conséquences sérieuses. Une précaution radicale consiste à éviter les ampoules en ayant des chaussures bien faites, assez grandes, mais pas trop. Avant de les acheter, essayez-les avec deux paires de chaussettes de laine épaisses. Mettez la première paire de chaussettes après avoir enduit le pied d'une couche mince de lanoline. Il est plus agréable de porter des chaussettes blanches à même le pied, car les chaussettes de couleur déteignent au contact de la graisse. Aucun raffinement de coquetterie ne peut être supérieur, pour la beauté du pied, au port des chaussettes blanches bien graissées ; c'est le gant gras avec ses incomparables résultats.

LE LAÇAGE DES CHAUSSURES

Le laçage cause également des ampoules sur le cou-de-pied. Evitez les en mettant, sous la languette de cuir de votre chaussure, une languette de caoutchouc mousse. On en trouve (au mètre) chez tous les marchands de caoutchouc. Achetez-en deux petits morceaux de 5 cm. ×8 cm. tout simplement. Prenez soin de laisser votre laçage très lâche pour la montée. Quand vous serez arrivée à destination, serrez au contraire fortement pour la descente.

LES GELURES

Un accident sérieux, aux sports d'hiver est la « gelure », qui atteint, de préférence, les doigts, les pieds et les oreilles. Ne tenez pas d'objets métalliques avec les mains nues. Si une partie du corps devient blanche et insensible, n'hésitez pas à vous arrêter et à prendre les mesures nécessaires sur place et sans délai. Frictionnez fortement avec de la neige la région atteinte, pincez vos doigts, soufflez dessus ,mettez-les dans vos poches, sucez-les jusqu'à ce que vous ayez, enfin la pénible, mais rassurante sensation de l'onglée, témoin du rétablissement de la circulation.

DIANE

PLATS D'HIVER

EPINARDS A LA CREME

Faites cuire les épinards dans l'eau bouillante pendant cinq minutes à peine. Sortez-les de l'eau. Egouttez-les très soigneusement. Hachez-les. Salez et assaisonnez de 40 gr. de beurre et 125 gr. de crème épaisse maniée avec 10 gr. de farine. Remettez sur le feu jusqu'au premier sou - bressaut. Servez avec des croûtons passés au beurre.

EPINARDS AUX CERVELAS

1. — Lavez soigneusement des épinards. Faites-les cuire dix minutes à l'eau bouillante. Versez sur une passoire. Rafraîchissez sous le robinet. Pressez les épinards dans un linge. Accommodez-les au beurre dans une casserole. Salez.

p. — Sur le gril, posez des cervelas épluchés, coupés en deux dans leur longueur et incisés en carrés sur leur surface courbe. Laissez griller cinq minutes. Dressez les épinards sur un plat rond. Ornez avec les cervelas frits.

TOPINAMBOURS AU BEURRE

Epluchez les tubercules. Faites-les bouillir di x à quinze minutes dans l'eau salée. Ce temps suffit en général pour leur cuisson. Servez-les immédiatement, arrosés de beurre fondu et saupoudrés de chapelure.

TOPINAMBOURS FRITS

Epluchez des topinambours. Coupez-les en tranches minces, comme des pommes de terre chips, à l'aide du rabot spécial. Faites frire en pleine huile d'arachide fumante. Laissez égoutter. Salez.

BRANDAGE DE CAROTTES

1. — Faites cuire dans très peu d'eau, 500 gr. de carottes coupées en rondelles. Ajoutez du beurre. Salez. Parfumez à la muscade. Laissez évaporer l'eau complètement. Passez le s carottes au presse-purée.

2. — A part, préparez une sauce béchamel épaisse avec deux cuillerées à soupe de farine, 40 gr. de beurre et un verre de lait. Mélangez la sauce et la pulpe de carottes. Servez avec des rondelles de pain frites au beurre, à la poêle.

CAROTTES AU LARD

Carottes, 750 gr. ; lard gras, 8 gr. ; poitrine fumée, 80 gr. ; beurre 40 gr.

Coupez en dés l e lard et la poitrine. Faites-les revenir et fondre dans le beurre. Réservez les lardons. Coupez les carottes en rondelles. Faites-les revenir dans la graisse. Mouillez avec un peu de bouillon. Ne salez pas. Ajoutez les lardons et laissez sur le feu en récipient couvert jusqu'à la cuisson complète.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUQE

TEPEBAŞI

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklâl caddesi

NOTRE FILS

CE SOIR au **SAKARYA** sera présenté LE FILM qui a remporté le 1er PRIX à l'EXPOSITION du FILM D'ART 1939 dans la SPLENDEUR du GRAND OPERA DE PARIS

LA MORT du CYGNE avec

YVETTE CHAUVIRE (1ère Danseuse à l'Opéra)

SERGE LIFAR et le CORPS DU BALLET.—*Musique* de CHOPIN, DEBUSSY et SAINT-SAENS

En Suppl.: FOX-JOURNAL - ACTUALITES et la Guerre

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest

sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la „Deutsche Lufthansa" qui assurent ainsi, la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

Hans Walter Feustel

Adr. Télégr. : „Hansaflug" — 5 Quais de Galata — Téléph.: 41178

Féerie rituelle et secrète des couleurs et des formes ou :

LA CONCEPTION et LA NAISSANCE... de NOS ROBES

Il y a belle lurette, amies lectrices que je voulais vous entretenir de ce vaste sujet et toujours quelque fâcheux contre - temps m'empêchait de réaliser mon désir. Aujourd'hui où rien ne vient plus contrecarrer ce voeu si cher je vous parlerai de tout ce qu'il m'a été donné de voir, au cours de mes nombreux voyages, dans les grandes maisons de couture à l'époque de la conception et de la naissance des maquettes devant servir à confectionner nos robes.

Ainsi que l'a si bien décrit notre éminent confrère M. L. Gillet, lorsque ce phénomène de gestation se produit on ne dort plus alors dans les vastes ateliers où s'ébauchent les chefs d'oeuvre de l'art vestimentaire féminin. « Il s'y produit, déclare-t-il, comme un complot, un événement qui, chères lectrices, vous intéresse toutes, vous, la plus délicieuse moitié de l'univers, et qui, par conséquent, ne laisse pas l'autre indifférente ». Et il a parfaitement raison. Il m'a été aussi donné d'assister à ces joutes passionnantes qui laissent derrière elles bien des drames ou des spectacles mondains.

Savoir comment vous serez faites et quel sera la saison prochaine, l'aspect sous lequel vous serez jolies ô séduisantes Istanbuliennes passionne les centres où ces compétitions ont lieu.

La ligne de demain se décide dans les grands salons de la haute couture. Les dits salons occupent une demi-douzaine d'hôtels sis dans les quartiers les plus riches de la ville. C'est là que se concentre le goût.

Pour cet événement, comme le reconnait aussi Gillet qui l'a beaucoup étudié, des milliers de mains travaillent, taillent, cousent, piquent et brodent des mois entiers ; pour lui, les métiers des canuts tissent des étoffes nouvelles, que des dessinateurs élaborent et méditent dans de longues veillées : entre quelques patrons, à un déjeuner dans une rue sombre d'un vieux quartier, on se met d'accord sur le genre de tissu, sur la nuance ou la couleur qui serait celle de l'année ou de la seule saison. C'est de cette préparation minutieuse, qui déjà depuis des mois met en jeu des milliers de têtes et de mains, que résulte l'événement annuel qui se produit en cette saison.

Pour y assister, des missions viennent de partout où n'existent pas de centres d'élégance où le goût la notion de l'élégance et de la qualité est à ce point développée.

LA PRESENTATION, ACTE DECISIF ET SECRET.

Comment se passe cet acte décisif et secret, cette opération qui décrète, paresses ou bourgeoises, duchesses ou étudiantes, la forme que vous prendrez ?

Comment se déroule cette scène, extrêmement particulière, qui a lieu deux fois l'an, à la Ville Lumière, par exemple, et qui s'appelle la présentation de la mode ? Elle s'entoure, bien entendu, de toutes sortes de précautions et d'une espèce de huis clos dont l'accès ne s'entr'ouvre que pour quelques initiés.

C'est une divulgation qui n'est faite qu'à un petit nombre de personnes sûres. Il faut prendre garde aux fuites, se méfier du larcin , du plagiat, de la contrefaçon. La contrebande des modèles est aussi redoutable et aussi surveillé que celle des armes.

C'est pour cela, chères lectrices de *la page* de la *mode de Beyoğlu* que j'ai voulu décrire ces choses dont vous rêvez sans doute et que peut-être vous ne connaissez que par ouï-dire.

Je ne vais pas vous décrire un salon de couture, chose qui vous est assurément familière. Mais ces salons ont cependant une règle qui est d'observer dans un très grand luxe, une extrême sobriété de décor : ce n'est qu'un cadre, où rien ne doit distraire l'attention et faire concurrence à la scène vivante qui s'y déroule au moment solennel.

VOICI LA BEAUTE NOUVELLE ET INCONNUE

Chaque maison à sa façon de « présenter » les modèles qu'elle a créés.

Dans une de celles qu'il m'a été donné de voir régnait une volonté occulte et impérieuse. Le patron n'avait qu'un type : ni brunes, ni blondes, rien que des corps également purs, surmontés de têtes pâles et de crinières décolorées au platine.

L'idéal était la star de cinéma.

La méthode était l'attaque brusquée : chaque figure envahissait la scène, la traversait d'une allure rapide, pivotait une ou deux fois, s'approchait, s'éloignait, faisait trois petits tours et puis s'en allait, dans sa démarche de statue, victorieuse et mécanique. (C'est ce qu'ont pu voir ici au Péra-Palace ceux qui ont suivi les exhibitions des mannequins vivants venus de Vienne).

Dans une autre maison aux expositions et lancements de robes à laquelle j'ai assisté, la tactique se faisait plus insinuante le rythme était plus lent, plus caressant ; le jeu était plus complexe, les figures moins interchangeables. Chaque méthode je le reconnais, a ses avantages.

En règle générale, le défilé des créations qui doivent constituer ensuite la *Collection* de la maison doit observer une certaine progression d'effets : on ne commence pas tout de suite par le bouquet. Le tableau, sans trop de rigueur est soumis, comme de juste à une idée de composition. Le schéma, dans l'ensemble, va du simple, au complexe, cela commence par les tailleurs, les trotteurs et ce qu'on appelle aujourd'hui les costumes de sport, pour finir par degré en traversant la gammes des tenues d'après-midi, de thé et de visites, par les toilettes du soir pour les occasions, les robes des dîners, de théâtre de bal et de gala : cela débute par le matin, les draps et les lainages, pour finir par les satins, les crêpes, les taffetas et les lamés.

Le spectacle est ravissant.

S.

Ces femmes n'ont plus des soucis d'élégance

Les « Lottas » , les héroïques auxiliaires de l'armée finlandaise.
A gauche : La lecture des Ordres pour l'activité du lendemain.
A droite : Des ordres urgents au cours d'une alerte aérienne.

Vie Economique et Financière

Les assurances turques

Autour de la diminution de la cote-part de la Société de Réassurances

L'importance et l'opportunité de cette décision

Par sa décision du 1er janvier 1940 le conseil des ministres a, sur proposition du ministère du commerce, ramené à 50 pour cent la cote-part de la Société de Réassurances, qui, en 1937, avait été portée de 50 à 75 pour cent, sur les assurances contre l'incendie et sur les transports. Nous voulons aujourd'hui exposer à nos lecteurs l'importance et l'opportunité de cette décision qui contribuera dans une large mesure au développement de l'assurance en Turquie.

LA S. A. T. R.

Par la loi No. 1160, le monopole de la réassurance avait été créé dans le pays et la Sté Anonyme Turque de Réassurances fondée au capital d'un million des livres turques est entrée en activité en 1929 pour exploiter ce monopole.

Conformément au monopole, les sociétés nationales et étrangères fonctionnant dans le pays ont été tenues de céder par voie de réassurance à la Société de Réassurances une partie des affaires qu'étaient en dehors de celles qu'elles tenaient, et les quantités cédées étaient fixées à 50 pour cent pour ce qui concernait les contrats d'assurances vie, incendie, accidents et transports.

LE CAS DU « PHOENIX »

L'activité normale des compagnies d'assurances nationales et étrangères exerçant en Turquie a été endommagée du fait qu'en 1936, le Phénix de Vienne et sa filiale, la Nationale Turque ont dû liquider leurs opérations.

Il s'est avéré que ces deux Sociétés n'étaient plus à même de tenir leurs engagements envers leurs assurés en Turquie et qu'elles laissaient un déficit d'un demi million de livres au minimum. Devant cet état de choses, le gouvernement jugeant, que c'étaient d'abord les assurés sur la vie qui devaient être dédommagés et parmi les mesures qu'il a prises en son temps, la Société de Réassurances avait été chargée de combler le déficit du Phénix de Vienne et de la Nationale Turque, en faillite.

RESERVES MATHEMATIQUES

La Société de Réassurances avait alors, accepté de constituer les réserves mathématiques afférentes aux assurances-vie, contractées par les deux compagnies précitées et de verser ces réserves mathématiques aux sociétés qui devaient en prendre la suite. C'est ainsi que les assurances-vie auprès de ces deux compagnies en liquidation, ont pu être continuées auprès d'autres sociétés d'assurances dans notre pays, la faculté de choisir la compagnie ayant été laissée à l'assuré.

En couverture de la constitution des réserves mathématiques par la Société de Réassurances, celles-ci se voyait augmenter à partir du 1er janvier 1937, sa cote-part de 50 pour cent à 75 pour cent sur les quantités contractuelles de l'assurance des transports et contre l'incendie. La plus value devait être répartie parmi les sociétés exerçant en Turquie et les primes ne devaient pas être payées à l'étranger.

INCONVENIENTS

On voit bien que ces 25 pour cent supplémentaires n'ont pas été institués pour une utilité technique, mais bien pour assurer une couverture à la société de réassurances pour la charge prise par elle à la suite de la faillite du Phénix de Vienne et de la Nationale Turque.

La seconde cote instituée auprès de ces deux compagnies a cependant donné lieu dans son application à certains inconvénients. Les sociétés d'assurances ont dû supporter dans la branche incendie certaines dépenses et surprises. Ces inconvénients se sont fait sentir encore plus dans la branche des transports.

UNE HEUREUSE DECISION

Etant donné que jusqu'à ce jour, une partie importante du déficit des deux sociétés liquidées a été comblée et que pour le solde, un processus de liquidation a été établi entre les sociétés d'assurances et la Société de Réassurances, la cote-part de cette dernière dans les branches incendie, et transports a été ramenée de 75 à 50 pour cent par décision du conseil des ministres, sur proposition du ministère du commerce.

Cette décision qui élimine les débours et surprises qu'auraient à supporter les compagnies dans les branches incendie et transports et qui rend possible les transactions avec l'étranger, contribuera certainement au développement et au renforcement de l'assurance en Turquie.

Le conseil d'un ancien médecin chinois

Il y a quarante siècles à l'époque où les Européens habitaient encore dans des cavernes, les Chinois possédaient déjà des connaissances médicales étendues. C'étaient des docteurs avisés et habiles que les anciens médecins chinois. Sans doute ils n'avaient pas de laboratoires modernes mais ils expérimentaient à leur manière et appréciaient surtout les connaissances acquises par l'expérience.

Dans la Chronique du Rite, écrite à l'époque de Confucius (552-479 avant J.C.) l'auteur engage vivement le lecteur à ne pas prendre de médicament qui n'ait pas été préparé par un médecin s'appuyant sur une expérience de trois générations.

Il n'y a qu'un petit nombre de médicaments modernes satisfaisant à cette condition, formulée, il y a plus de 20 siècles, par de sages Chinois. La quinine, le remède par excellence contre le paludisme remonte pourtant à une expérience non pas de trois générations, mais de trois siècles.

Les impaludés chinois ont été guéris pour la première fois au 17 e siècle, grâce à la poudre d'écorce de quinquina dissoute dans du vin. Actuellement la commission du Paludisme de la Société des Nations recommande le traitement de courte durée par la quinine. Cette commission prescrit en effet, de prendre pour le traitement de la malaria une dose de 1 gr. à 1 gr. 30 de quinine chaque jour, pendant 5 à 7 jours et pour prevenir la malaria pendant la saison des fièvres une dose journalière de 40 centigrammes de quinine. Dans son rapport publié en 1938, la même commission du Paludisme a insisté à la page 130 sur le fait que parmi les médicaments antipaludiques la quinine occupe encore la première place dans la pratique courante, en raison de son efficacité clinique et de sa toxicité presque nulle, ainsi que la connaissance très répandue de son emploi et de sa posologie.

Les recommandations de cette commission sont basées sur des recherches et une longue expérience concernant la quinine et c'est pourquoi toute campagne antipaludique basée sur l'administration systématique de ce remède naturel offre toutes garanties de sécurité. Ls anciens médecins chinois de l'époque de Confucius auraient eux aussi applaudi à cette manière de procéder, car elle répond à leur principe directeur : l'expérience.

T. İŞ Bankasi

1940

PETITS COMPTES-COURANTS

Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2000	2000
3	" "	1000	3000
6	" "	500	3000
12	" "	250	3000
40	" "	100	4000
75	" "	50	3750
210	" "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

LA COLLABORATION ECONOMIQUE INTERBALKANIQUE

UNE NOUVELLE CONFERENCE SE TIENDRA A BELGRADE

Belgrade, 14 A.A.— De l'Agence Avala :

Le dernière conférence de l'Entente Balkanique de Belgrade décida de procéder à la coopération économique des membres de l'Entente. En même temps ,il fut décidé de convoquer une conférence économique dans une des capitales balkaniques.

Selon la presse, cette conférence aura probablement lieu à Belgrade ou dans une autre localité de la Yougoslavie.

Le journal «Politika» croit savoir qu'un comité spécial d'experts composé de représentants du ministère des affaires étrangères et d'économistes procède dès maintenant aux travaux préparatoires. Ce comité a pour but de préparer tout le matériel statistique et de fixer le cadre de la discussion qui aura lieu au cours de la réunion du Conseil Economique de l'Entente Balkanique, le mois de mai.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

VESTA	vers le 17 Février	
BOSFORO	Mardi 20 Février	Burgas, Varna, Constantza
CAMPIDOGLIO	vers le 25 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
VESTA	Dimanche 25 Février	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 23 Février	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta' di Bari Ligne Express	Jeudi 29 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
FENICIA	vers le 29 Février	Constanza, Varna, Burgas,
FENICIA	Vendredi 23 Février	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste
ABBAZIA	Mercredi 28 Février	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla

«Italia» S. A. N.

Depart pour New-York:

SAVOIA de Gênes 20 Février
" Naples 21 "

Départs pour l'Amérique du Sud:

CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév.
de Barcelone le 18 Fév

Départs pour l'Amérique Centrale :

VIRGILIO de Gênes le 20 Février
" Barcelone le 21 Mars

«Lloyd Triestino» S.A.N

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :

CONTE VERDE de Gênes le 8 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhane. Galata Téléphone 44877

LA FIN DES TRAVAUX DU CONSEIL SUPREME DE LA DEFENSE EN ITALIE

Rome, 15 — Le Conseil Suprême de la Défense a tenu hier, à Palazzo Venezia, la sixième et dernière séance de sa session actuelle. Un communiqué officiel annonce que l'ordre du jour ayant été épuisé, le Duce a résumé les débats en soulignant l'importance de la session en raison de la situation politique internationale, de l'organisation militaire de la nation, de la mobilisation civile et industrielle, de l'autarcie économique. Le Duce a déclaré la XVII e session close. Il a félicité le secrétaire général de la commission ainsi que ses collaborateurs pour l'oeuvre qu'ils ont accomplie, ainsi que le directeur des industries de guerre italiennes.

LE BUDGET DE LA MARINE AMERICAINE

LA FORTIFICATION DE L'ILE DE GUAN

Washington, 14 — La compagnie du budget de la Chambre des Représentants réduisant de 111.000.000 le chiffre demandé par le Président, a approuvé le budget de la marine qu'elle a ramené à 966.000.000 de dollars.

Un million servira aux travaux à l'île Guam dont la fortification projetée a impressionné vivement Tokio. La Commission insiste sur la nécessité de construire des bâtiments dépassant en puissance ceux existants ou en chantier dans le monde entier.

Deux transatlantiques seront transformés en porte-avions de 35.000 tonnes filant 24 noeuds.

M. GILLETTE VEUT L'EMBARGO CONTRE L'U.R.S.S. ET LE JAPON

Washington, 14—La commission du se déclare contraire à la proposition du sénateur Gillette qui demande l'application de la loi de neutralité et l'embargo anti-russe et anti-japonais étant donné que la guerre existe même si elle n'est pas déclarée. ,

LES JEUNSSES ITALIENNE ET HONGROISE FRATERNISENT

Rome, 14 — Les étudiants hongrois présents à Rome se sont réunis au Cercle de la Presse de concert avec un groupe nombreux d'étudiants italiens. D'autres réunions artistiques et littéraires du même genre sont prévues.

ON DEMANDE, jeune homme ou jeune fille de nationalité turque, connaissant la COMPTABILITE. Se présenter entre 9 et 11 h. à Galata, Bahtiyar Han No. 7.

LA BOURSE

Ankara 14 Février 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Dette turque I et II au comp.	19.10
(Ergani)	19.90
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.64
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.10
Act. Banque Centrale	108.25

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.21
New-York	100	Dillars	130.19
Paris	100	Francs	2.92056
Milan	100	Lires	6.68
Genève	100	F. suisses	29.105
Amsterdam	100	Florins	69.2377
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	21.9154
Athènes	100	Drachmes	0.965
Sofia	100	Levas	1.57875
Prag	100	Tchécoslov.	
Madrid	100	Pesetas	13.1575
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	23.3525
Bucarest	100	Leys	0.9475
Belgrade	100	Dinars	3,065
Yokohama	100	Yens	30.7625
Stockholm	100	Cour. S.	30.8275
Moscou	100	Roubles	

L'inscription des volontaires en Angleterre

(Suite de la 1ère page)

le ministre de l'intérieur M. Anderson a annoncé que les ressortissants britanniques sont autorisés à s'inscrire comme volontaires pour la Finlande.

Le bureau d'inscription ouvert dans un local attenant à la légation de Finlande est littéralement débordé par les personnes qui y affluent pour s'inscrire comme volontaires. Ce sont des personnes de tout âge et de toute condition sociale. Beaucoup de femmes viennent offrir aussi leur effort en faveur de la Finlande.

Une certaine sensation a été produite par l'apparition d'un groupe de Hongrois avec bottes et munis de ski qui ont déclaré être venus de leur pays, par la Yougoslavie et l'Italie pour combattre contre les Soviets.

M. Locker Hampson a annoncé qu'il a l'intention de poser aujourd'hui aux Communes une question au « premier » sur l'envoi des volontaires en Finlande. Il demandera que toutes les facilités soient accordées pour leur transport. Il proposera aussi qu'une liste des soldats anglais sachant user de skis soit dressée.

LA PRINCESSE MARIE-JOSE DE PIEMONT AURA SON TROISIEME ENFANT

Turin, 14 — A l'occasion de l'heureux événement qui est attendu très prochainement dans la maison des princes de Piémont, la commune et la province de Turin, comme aussi d'autres institutions publiques ,se conformant au désir des augustes parents ,ont décidé de verser un million et demi en faveur des réfectoires scolaires de la G. I. L. qui assistent 6.000 enfants de travailleurs.

CREDITS EN ANGLETERRE

Londres, 14 — Le gouvernement britannique vient d'assigner un crédit de 400.000 Lstgs pour le «service Secret». De son côté le ministre de l'Intérieur a affecté un crédit de 180.000 Lstg. au comité central pour les réfugiés.

FEUILLETON de « BEYOGLU » № 12

LE

Saint à Londres

PAR

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

IX

Cinq minutes plus tard, Garniman revenait portant deux grands sceaux pleins d'eau.

Il lui fallut presque une demi-heure pour confectionner le ciment et l'amener à a consistance voulue. Lorsqu'il eut fini, il transpirait abondamment ; son col et son plastron étaient humides et mous, mais le Scorpion ne s'arrêta pas. La pelle à la main, il s'approcha du trou. La lueur de la bougie n'en éclairait qu'une partie, voisine de la surface, mais Garnimant vit, au fond, une masse grise et blanche. Il courba le dos et se mit à pousser la terre et les gravats dans le trou. Cela dura très longtemps. Le Scorpion paraissait épuisé, son visage et ses bras ruisselaient de sueur lorsque la terre affleura les bords du sol de la cave. Alors Garniman la piétina luurdement, puis, par pelletées, il apporta le ciment dont il égalisa avec soin la surface avec une truelle. Comme il restait de la terre et des gravats, il les transporta dans son jardin, à l'aide des sceaux.

X

L'inspecteur Teal n'ignorait pas que Simon Templar prenait tous les jours son petit déjeuner entre onze heures du matin et une heure de l'après-midi. Aussi éprouva-t-il une profonde surprise, lorsqu'il se présenta vers huit heures à Berkeley Mews, en constatant que le Saint était déjà levé et habillé. Pendant quelques secondes, le policier demeura interdit, bouche bée, puis il suivit, d'un air méfiant, Simon qui l'invitait à entrer au salon.

— Venez donc par ici, Claude, je vais vous donner du chewing-gum.

Teal s'arrêta devant la table.

— Qu'est-ce qui est arrivé ? demanda-t-il. Est-ce que votre pendule avance à ce point, ou bien ne vous-êtes pas couché ?

— Ni l'un ni l'autre, dit le Saint en riant. Nous partons. Pat et moi. Un petit voyage.

L'inspecteur prit machinalement le paquet de chewing-gum posé sur la table et se mit en devoir de dépouiller la première tablette du papier qui l'enveloppait. Puis il considéra longuement Patricia Holm, installée dans un fauteuil. Elle isait le *Times* en fumant une cigarette.

— Alors, vous partez, murmura le policier.

— Oui. J'ai besoin de repos ; j'ai travaillé dur, cette nuit.

— Où allez-vous ?

Le Saint haussa les épaules.

— C'est Cook qui décidera. Quelque part en Méditerranée. Les Baléares, peut-être, ou les Canaries.

— Et le Scorpion ?

— Ah ! oui, le Scorpion ! Eh bien, je vous laisse le Scorpion, Claude.

Simon dirigea son regard vers le mur, et le policier l'imita. Il y avait une entaille dans le lambris, mais les papiers n'étaient plus là, ni le stylet corse. Le Saint tira les imprimés de sa poche.

— J'allais justement payer mes impôts, dit-il. Claude, est-ce que vous allez du côté de Hanover Square ?

Teal regarda le Saint d'un air pensif.

— Oui, dit-il je vous accompagne. Vous désirez sans doute que je paye la tournée que j'ai perdue.

Il baissa les yeux et son regard se posa sur le poignet de Simon.

— Est-ce le Scorpion qui vous a fait cette blessure ? demanda-t-il.

— Non, c'est Patricia.

Le policier haussa légèrement les sourcils et regarda la jeune femme qui lui répondit par un sourire : un sourire qui ressemblait étrangement à celui du Saint.

— Scène de ménage ? fit Teal.

— Oh ! Claude ! répondit Simon d'un air de reproche.

Patricia lança ce qui restait de sa cigarette dans le feu et se leva. Elle était adorable dans son tailleur de voyage. Elle vint près de Simon et lui prit le bras.

— Comprenez-vous, Teal, dit-elle simplement ; nous avons été enterrés vivants!

— Dans les entrailles de la terre ! ajouta le Saint d'une voix sépulcrale.

— Alors, poursuivit Pat, comme Simon n'avait pas de couteau et que nous avions tous deux les mains liées, il a pensé à son briquet. J'ai pu le prendre dans sa poche. Il n'a pas dit un mot pendant que je brûlais la corde... et la peau de son poignet.

— Ce n'est pas grave, dit le Saint.

Il tendit à l'inspecteur une photographie.

« Je l'ai prise sur le passeport du Scorpion, dans un tiroir de son bureau. C'était avant de donner dans le piège qu'il m'avait tendu. Claude, quand vous visiterez la maison, examinez soigneusement les fauteuils ; c'est très intéressant. Lorsque vous arriverez dans la cave, vous trouverez sur le sol une plaque ronde de ciment toute fraîche. C'est là-dessous que nous sommes, Pat et moi. Si vous décidez de nous exhumer, n'oubliez pas que j'ai laissé au fond du trou une chemise blanche empesée, presque neuve et deux chaises cassées. J'ai dû laisser cette chemise pour de nombreux raisons, entre autres parcequ'un plastron trop raide fait du bruit, même lorsque l'on se déplace avec précaution, et puis cette tache blanche a trompé le Scorpion ».

Teal, immobile, regardait Simon sans rien dire. Il tira enfin un carnet de sa poche.

— L'adresse, dit-il.

— 28, Mallaby Road, Harrow : Wilfred Garniman. La chemise, vous pourrez la confier à votre blanchisseuse et me l'envoyer à Ténériffe, aux bons soins de l'Agence Cook.

— Je ne voudrais pas vous poser de questions indiscrètes, Templar, dit l'inspecteur, mais si le Scorpion s'est aperçu que vous aviez fui...

Simon secoua la tête :

— Il ne s'est aperçu de rien. Il est sorti pour aller chercher de l'eau afin de préparer le ciment. C'est au cours de ces 5 minutes que nous lui avons faussé compagnie. S'il l'avait su, il n'aurait pas rebouché le trou aussi posément. Je l'ai vu qui transportait la terre et les gravats qui restaient, à l'aide de deux seaux.

Teal approuva de la tête.

— Accompagnez-nous, dit Simon, nous prenons la voiture.

Lorsqu'il arrêta l'*Hirondelle* devant la porte du bureau de perception, il demanda à l'inspecteur d'entrer avec lui.

— Les scorpions, ça me connaît, dit-il en riant, mais un percepteur...

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul